

Marseille · Lyon · Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 48 - Samedi 27 Novembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

DOCUMENT ET POESIE

Le dernier programme du cinéma parisien des « Camps-Elysées » qui, sous la direction d'André Robert, a réussi à rendre si vivante la formule « Arts, Sciences, Voyages » dont il a fait sa devise, comportait entre autres un film dont le moins qu'on puisse dire est qu'il débordait singulièrement le cadre ordinaire du « documentaire ».

Ce film est « Pluie sur la Ville » d'Albert Guyot.

Il y a longtemps que les amateurs de cinéma et les amis du Cinéma — ce n'est pas tout à fait la même chose — connaissent le nom d'Albert Guyot et savent que sous ce nom il y a de l'intelligence et de la sensibilité, un grand amour de la chose cinématographique, une vision très aiguë et très personnelle de la vie, un grand talent. Tout cela, ils le savent depuis le jour où ils ont assisté à la projection de ces petits films — plus grands que tant d'autres n'ayant de grand que leurs ambitions injustifiées — qui ont pour titres : « Mon Paris », « L'Eau qui coule sous les ponts », « Titres singulièrement éloquentes et évocateurs pour un vrai Parisien ».

Toutes ces qualités, on les retrouve dans « Pluie sur la Ville », qui comporte avant tout une suite de tableaux montrant en ses aspects les plus variés ce qu'est Paris sous l'occupation — qu'il ont pour titres : « Mon Paris », « L'Eau qui coule sous les ponts », « Titres singulièrement éloquentes et évocateurs pour un vrai Parisien ».

Toutes ces qualités, on les retrouve dans « Pluie sur la Ville », qui comporte avant tout une suite de tableaux montrant en ses aspects les plus variés ce qu'est Paris sous l'occupation — qu'il ont pour titres : « Mon Paris », « L'Eau qui coule sous les ponts », « Titres singulièrement éloquentes et évocateurs pour un vrai Parisien ».

On se prend surtout à regretter que le film d'Albert Guyot ne soit pas composé uniquement de ces tableaux d'une poésie si cinématographiquement fantastique. Ce qui ne veut pas dire que la partie documentaire qui vient se juxtaposer à ces petits poèmes soit indigne de l'auteur. Elle est au contraire fort intelligente et nous montre à quoi Paris doit de ne pas être un immense cloaque dès qu'il pleut : les égouts, comment leur immense réseau s'est constitué, comment ils se comportent et quels services ils rendent à la population ainsi que la vie qu'y mènent les hommes chargés de leur entretien. Rien de tout cela ne manque d'intérêt mais rompu, hélas ! le charme sous lequel nous étions tenus par les poèmes visuels si heureu-

sement composés par Albert Guyot. Sans doute le document est-il la raison d'être du film et l'auteur n'aurait-il réussi ni à intéresser un producteur à une bande qui n'aurait été qu'un poème ni à obtenir l'autorisation de réaliser un film qui aurait été dénué de tout caractère instructif ou informatif... La Poésie, n'est-ce pas ? n'a pas cours en nos temps si farouchement utilitaires ! N'empêche que, pour une fois que la Poésie apparaît sur l'écran, on aurait aimé qu'elle ne voisinât pas de si près avec le document. Ce voisinage n'a, bien sûr, rien de déshonorant. On ne peut pourtant pas s'empêcher de regretter un peu que ce soit par la voie des égouts parisiens que la Poésie ait pu trouver son chemin jusqu'aux écrans.

En attendant le poème dépourvu de tout caractère documentaire qu'il nous doit maintenant plus que jamais, Albert Guyot a droit à de très vifs remerciements, particulièrement de la part des Parisiens à qui il vient de révéler la Ville qu'ils chérissent sous des aspects qu'ils ne soupçonnaient pas et qui la leur rendent encore plus chère ! Mais comme le vieux Parisien que je suis est heureux d'avoir bénéficié de cette révélation par l'intermédiaire d'un écran parisien ! Quelle nostalgie il aurait éprouvée s'il avait assisté à la projection de « Pluie sur la Ville » alors qu'il vivait loin de Notre-Dame et de la place de la Concorde !

René JEANNE.

RENE LE HENAFF
VIENT DE COMMENCER
« COUP DE TETE »

Ayant terminé le montage du film *Le Colonel Chabert*, René Le Henaff vient de donner le premier tour de manivelle d'une nouvelle production. Il s'agit d'une comédie gaie inspirée d'un scénario original de Roland Dorgelès, *Coup de Tête*, dans lequel les gags et les situations les plus imprévues se succèdent sans arrêt, réunit une importante distribution parmi laquelle on relève les noms de Pierre Mingand, Jean Tissier, Alerne, Jacques Baumer, Alexandre Rignault, Jacques Varenne, Carrette, Jacques Grétilat, Pierre Collet, le boxeur noir Assane Diouf, Joséphine Gaël, Micheline Francey, Jeanne Fusier-Gir, Odette Talazac et Georgette Tissier.

« LUCRECE »

Le célèbre théâtre Montansier qui fut construit en 1777, par Mlle de Montansier, amie de Marie-Antoinette, dans le parc même de Versailles, vient d'être utilisé par Léo Joannon pour l'enregistrement d'importantes scènes du film *Lucrèce* qu'il vient de réaliser.

Le scénario est de Solange Terrac, l'auteur de « L'Honorable Catherine », et le dialogue de Claude-André Puget et Georges Neveux.

Pour ce scénario qui met aux prises une vedette directrice de théâtre, personnifiée par Edwige Feuillère, et tout un groupe de jeunes gens du quartier Laün, qui ont fait cause commune avec l'un d'eux, amoureux infortuné de la vedette, une nombreuse figuration avait été prévue. C'est ainsi que pour ces scènes au théâtre Montansier plus de 500 jeunes gens avaient été engagés.

Inutile de dire, qu'avec cette jeunesse turbulente la prise de vue fut assez mouvementée et qu'il ne fallut rien moins que l'autorité bien connue de Léo Joannon, pour donner au traditionnel « silence » toute sa valeur impérative.

BLANCHETTE BRUNOY
SERA LA PARTENAIRES
DE PIERRE FRESNAY

DANS
« LE VOYAGEUR SANS BAGAGE »

La Société Eclair-Journal vient d'engager Blanchette Brunoy pour interpréter le principal rôle féminin de « Le Voyageur sans bagage » dont Jean Anouilh va entreprendre la réalisation. Cette excellente artiste au talent si nuancé, sera donc pour la première fois la partenaire de Pierre Fresnay, vedette de cette production. Ajoutons que « Le Voyageur sans bagage » aura également pour principaux interprètes : Pierre Renoir, Marguerite Deval, Sylvie et Jean Brocard.

Raymond Lamy sera le collaborateur technique de Jean Anouilh, les images seront de Matras et les décors de Kruss ; ainsi « Le Voyageur sans bagage » qui s'annonce comme l'un des films les plus importants de l'année, bénéficiera-t-il, tant du point de vue artistique que technique, des meilleurs atouts.

Nos Informations...

PARIS

— A partir du jeudi 25 novembre, en double exclusivité, au Cinéma Madeleine et au Lord Byron, la C.P.L.F. Gaumont présente : Pierre Blanchar et Micheline Presle, dans *Un seul Amour*, une production Gaumont, réalisée par Pierre Blanchar. Le scénario et les dialogues sont de Bernard Zimmer, inspirés d'une situation d'Honoré de Balzac. La partition musicale est d'Arthur Honegger. Pierre Blanchar et Micheline Presle sont entourés de : Julien Bertheau (sociétaire de la Comédie Française), Louvigny, Gabrielle Fontan, Robert Vattier, Roger Karl, Henri Coutet et Gaby André.

— Les vedettes de cinéma sont très demandées actuellement par les directeurs de théâtres. Jean Tissier triomphe chaque soir au théâtre Antoine dans « Ce soir, je suis garçon », une pièce d'Yves Mirande inspirée du film « Quatre heures du matin ». En attendant de tourner « L'Illustré Gaudissart », Georges Milton joue « Belamour » aux Nouveautés. Quant à Bach, il a quitté sa retraite du Dauphiné pour venir jouer à la Porte Saint-Martin « Mon Ours chez les Riches ». En janvier prochain, Albert Préjean sera la vedette du programme de Médrano.

LYON

— Mercredi dernier, le C.O.I.C. organisait, au « Pathé », sa nuit du Cinéma. Empressons-nous de dire que cette manifestation a connu un succès sans précédent ; il suffira, pour en donner la preuve, de signaler que la location ouverte à 10 heures fut close le même jour à 16 heures. Nous reviendrons sur cette soirée afin de donner les chiffres exacts des recettes enregistrées à cette occasion. D'ores et déjà, félicitons sans réserve M. Aubier et son fidèle second M. Leclerc, deux des principaux responsables de cette complète réussite.

— Un effort est fait actuellement sur Lyon pour sortir le maximum de productions. C'est ainsi que quelques petites salles du centre donnent maintenant des premières visions. Malgré que ces salles, en raison du faible nombre de leurs places, doivent garder les films un certain nombre de semaines, cet effort est à encourager car il permet de décongestionner le marché.

— La maison « Tobis » nous a fait parvenir son « Livre d'Or » 1944. C'est un petit chef-d'œuvre du genre dans lequel nous retrouvons toutes les productions que distribuera, cette saison, la maison « Tobis ».

— Que verrons-nous, cette semaine, sur les écrans de Lyon ? Au « Pa-

thé », deuxième semaine du Baron Fantôme ; le « Tivoli-Majestic » donnera une deuxième semaine de *La Grande Marinière* ; au « Modern 39 », qui connaît la grande vogue, nous en serons à la troisième semaine de *Terre de Feu* ; avec *L'Inévitable M. Dubois*, le « Coucou » en sera, lui aussi, à une troisième semaine ; quant au « Bellecour », il affichera *Huit-Clos*. Allons ? cette fois la saison est bien partie dans notre cité.

MARSEILLE

— M. Pierre Renaud, adjoint au chef du comité de Marseille du C.O.I.C., nous fait part de la naissance de son fils Jean-Michel. L'heureux événement s'est produit le 19 novembre. Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents et souhaitons le plus grand bonheur au bébé.

— La soirée de gala organisée mardi dernier, au « Rex », par la Société Discina, au bénéfice du Secours National, à l'occasion de la première représentation de « L'Eternel Retour », a remporté un très vif succès. Après une première partie qui permit d'applaudir sur scène Dania, Georges Plateau, Lise Laurens et Philippe Soguel, le film de Jean Cocteau, réalisé par Jean Delannoy, connut un accueil enthousiaste. Cette belle manifestation permit à la Société Discina de remettre près de 70.000 francs au Secours National.

TOULOUSE

— Les deux dernières semaines ont été catastrophiques pour l'ensemble de l'exploitation toulousaine puisque le couvre-feu a été de nouveau remis à 21 h. et que les salles ont été fermées du dimanche 14 novembre, avec suppression de la dernière séance de la journée, jusqu'au dimanche 21 novembre inclus. A dater du lundi 22 novembre, le couvre-feu a été reporté à 23 h. et les cinémas ont repris leur exploitation normale.

Telles sont les caractéristiques de ces deux dernières semaines dont les résultats généraux ne comptent évidemment pas parmi les plus brillants de la saison.

Au « Trianon Palace » : *Le Capitaine Fracasse*, pendant les 4 premiers jours, de grande exclusivité, a été incontestablement le gros succès de la semaine. Le film a été repris dès la réouverture de cet établissement. Aux « Variétés » : *Mon Amour est prêt de Toi*, vu son beau succès, a été maintenu une 2^e semaine à l'affiche. Au « Plaza » : *Le Vengeur* a totalisé : 140.741 fr., du mercredi 10 au dimanche 21 novembre. Au « Cinéac » : *L'Or dans la Rue* (reprise).

95.310 fr. (du 10 au 21 novembre). Au « Vox » : *Vénus aveugle*. Au « Gallia-Palace » : *Les Nouveaux Riches* (reprise).

— Par suite de la fermeture des salles, du 14 au 21 novembre 1943, la plupart des programmes de nos cinémas se trouvent décalés. Il ne nous est donc pas possible, pour l'instant, d'indiquer la programmation des établissements de première vision pour les semaines à venir.

— « France-Distribution » a présenté avec un très vif succès, devant une nombreuse assistance, le film de Léo Joannon : *Lucrèce*, et parfaitement interprété par Edwige Feuillère.

— « France-Distribution » a présenté, le mardi 23 novembre, au Cinéac : « La Belle Aventure ». Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

— Les dirigeants de la « Maison du Prisonnier » ont organisé, le mardi 16 novembre, au « Plaza », à l'occasion de l'avant première de *Adémaï, bandit d'honneur*, une soirée de gala au bénéfice des prisonniers.

Nous nous faisons un devoir de signaler le geste accompli par la Direction du « Plaza », qui avait tout mis en œuvre afin de permettre la meilleure réussite de cette représentation.

De nombreuses personnalités, parmi lesquelles M. Cheneux de Leyritz, préfet régional, assistaient à ce gala. Au cours de la première partie du programme nous étions le plaisir d'entendre la charmante vedette de la radio : Lucienne Dugard, qui interpréta quelques-uns de ses meilleurs succès ; puis à son tour, Noël-Noël recueillait de nombreux applaudissements. Après des tenchères à l'Américaine qui, avec la vente des programmes, rapporta 70.000 francs, le film : *Adémaï, bandit d'honneur* fut projeté et trouva auprès des spectateurs un accueil des plus chaleureux.

Signalons que la recette s'éleva à : 160.000 francs.

NICE

— Il est réconfortant de constater que le public de cinéma sait enfin apprécier la valeur d'un film. C'est, en effet, un magnifique succès qu'a remporté, au cours de la semaine du 16 au 23 septembre, au « Rialto-Casino », l'œuvre maîtresse de Cocteau : *L'Eternel Retour*. Ce film a été applaudi à chaque séance.

Succès aussi à l'« Escorial-Excelsior » pour la belle réalisation de Jean Stellé : *La Valse Blanche*. D'un sujet indéniablement mélié a été tiré un film d'une remarquable harmonie et supérieurement interprété.

Au « Mondial », reprise suivie de *Mayerling*, tandis qu'au « Paris-Palace-Forum » la nouvelle création de Heinrich George, *Le Vengeur*, était accueilli avec intérêt.

Parmi les deuxièmes visions, soulignons le bon accueil fait aux *Ailes Blanches*, au « Marengo » ; à *La Couronne de Fer*, à « Cinéac » ; au *Monsieur de Nina Petrovna*, à « Cinémond » et à *Port d'Attache*, à Femina.

Cependant, il existe une certaine baisse dans la fréquentation des salles. Cela est dû, en grande partie, à la répercussion d'événements qui n'ont rien à voir avec le cinéma... L. R.

Odette Joyeux
François Périer

film
LOYE

LETTRES D'AMOUR

« Production "SYNOPS" »

Ceux qui ont déjà vu dans le "privé"

Voyage sans Espoir

classeront

CHRISTIAN-JAQUE

comme le premier metteur en scène

Les Films Roger Richebé

SELECTIONS CINÉGRAPHIQUES DU SUD-OUEST TOULOUSE

Un film de grande classe

Le Baron Fantome

trionphera sur tous les Ecrans



Depuis le 25 Novembre

En grande exclusivité à Paris au "Madeleine" et au "Lord Byron" UN SEUL AMOUR

Une réalisation de Pierre Blanchar



A partir du 8 Décembre en 1ère exclusivité au "CAPITOLE" de Marseille

LE BARON FANTOMIE

Un film remarquable et remarqué



La 3^{me} franche "FRANCINEX" est énorme...

Les Deux Orphelines
Le Voyageur de la Toussaint
Chaines Invisibles
Sancta Maria
Phares dans le Brouillard
Mademoiselle Vendredi

NOËL-NOËL

dans

Adémaï Bandit d'Honneur



Une Production "Continental"



LA FERME AUX LOUPS

Une pittoresque et mystérieuse aventure policière.

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 48 - Samedi 27 Novembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

LE CINEMA FRANÇAIS

AUX « 10 JOURS DU FILM »
A BALE

Par notre correspondant en Suisse
Serge LANG

La ville de Bâle a organisé, du 1^{er} au 10 octobre, la première « Semaine Suisse du Cinéma ». Suivant une tradition profondément enracinée en Suisse, cette « semaine » s'est étendue sur 10 jours ; d'où le titre primitif, plus simple, et que l'on a gardé en sous-titre : « 10 jours du Film à Bâle ».

La Presse française releva, il y a quelques semaines, l'importance qu'il fallait accorder à cette manifestation et l'importance de la nécessité pour la France d'y participer activement. Il était en effet clair que cette « semaine du Cinéma » deviendrait la manifestation internationale du Cinéma la plus importante que l'on ait organisée depuis la Biennale de Venise de 1939. La Suisse, un des derniers Etats neutres en Europe, est également un des rares pays où l'on puisse encore assister à la projection des films de la production mondiale. La Suisse est donc, en Europe, un véritable carrefour du cinéma mondial. Un simple coup d'œil dans les annonces des journaux permet de constater le caractère international de la programmation des cinémas en Suisse. Malheureusement, ces trois dernières années, les titres de films français se font de plus en plus rares sur ces programmes et les directeurs de salles qui, malgré l'absence des films français sur le marché suisse, veulent présenter aux spectateurs des réalisations françaises, se voyent obligés de passer pour la 9^e ou 10^e fois telle œuvre de Renoir ou tels films de Carné ou de Pagnol. Cet état de chose est d'autant plus regrettable, que le Cinéma français avait, jusqu'en 1939, une très forte position en Suisse. Non seulement la Suisse était le pays qui importait le plus de films français, mais aussi le pays étranger où nos films étaient accueillis avec le plus de sympathie. Un public très nombreux, enthousiasmé par quelques œuvres françaises particulièrement réussies, plaçait le cinéma français en tête de la production mondiale au point de vue artistique.

Il aurait donc été doublement intéressant pour la France d'être représentée à Bâle par une série de films de la production récente. La participation de la France avec les meilleures réalisations de ces trois dernières années aurait démontré l'une part que la production nationale continue, malgré les nombreuses difficultés de l'heure ; elle aurait montré, d'autre part, que ces films ont encore toujours un très haut niveau artistique. Malheureusement ce but n'a pu être entièrement atteint. Malgré les nombreuses démarches de notre excellent confrère, M. G.-H. Gallet, le correspondant en France du Comité d'organisation de la manifestation bâloise, un seul film de la production récente a pu être présenté à Bâle. L'accueil qui a été fait à ce film, « Les Inconnus dans la Maison », de Henri Decoin, par la presse comme par le nombreux public qui assistait à toutes les représentations, montre, d'une manière éclatante, quelle place le cinéma français pourra reprendre dans ce pays ami quand la situation

LE CHAMPION DE LA QUALITE

La production française a montré depuis 1940 une vitalité très grande. Aussitôt après l'Armistice, les studios de la Côte d'Azur reprenaient leur activité ; le premier film produit portait le titre *La Nuit Merveilleuse*.

Ce film était loin de posséder toutes les qualités ; néanmoins il fut salué avec chaleur, car il marquait la volonté du Cinéma Français de survivre à la défaite. *La Nuit Merveilleuse* fut le premier film que l'on présenta à Vichy au Maréchal Pétain. Durant les mois qui suivirent, quelques autres films eurent également l'honneur d'être présentés au Chef de l'Etat ; puis, la production reprenant un rythme plus normal, ces manifestations n'eurent plus d'objet.

A nouveau un film vient d'être présenté à Vichy. Il s'agissait, cette fois, de marquer d'une façon officielle les grands progrès accomplis dans le domaine de la qualité par la production de nos studios. C'est le film de Jean Cocteau et Jean Delannoy, *L'Eternel Retour*, qui motiva cette éloquentة manifestation.

L'Eternel Retour qui, après avoir rallié tous les suffrages de la critique et du public parisien, vient d'être ainsi désigné presque officiellement comme le champion de la qualité. Ce film est parti pour une carrière qui devrait, normalement, éclipser tous les succès enregistrés à l'écran ces dernières années.

Internationale sera redevienne plus normale. Malgré l'absence à Bâle de films comme « Les Visiteurs du Soir » ou « L'Eternel Retour » que l'on aurait été très heureux de présenter durant ces dix jours, la participation française n'a pas été limitée au film que nous citons plus haut. Le programme était, en effet, divisé en deux parties, l'une consacrée aux productions nouvelles, l'autre formant une rétrospective du cinéma, des premiers films de Méliès jusqu'aux plus belles réalisations d'avant guerre. Dans cette partie du programme, qui pour beaucoup n'était pas la moins intéressante, le cinéma français était représenté par ses plus beaux classiques qui témoignent le travail de pionnier fourni par quelques cinéastes français dans les différents « Ages » du cinéma, de Lumière jusqu'à ces dernières années.

(A suivre) Serge LANG.

C. O. I. C.

COMMISSION DES FRAUDES Sanctions contre les Fraudes

Etant donné l'ampleur prise par le mouvement des fraudes, le C.O.I.C. a affirmé sa volonté de mettre les exploitants en demeure d'appliquer strictement les règlements qu'il a édictés.

Il a, pour ce faire, créé la commission prévue à la décision n° 44, spécialement chargée des sanctions des fraudes sur le plan professionnel.

De plus, la Direction générale de la Cinématographie Nationale a les pouvoirs nécessaires pour les sanctionner sur le plan légal. En particulier, en application de l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 qui prévoit, rappelons-le :

1° L'interdiction temporaire ou définitive pour le chef d'entreprise ou pour un ou plusieurs des dirigeants de l'entreprise, d'exercer les fonctions de direction dans une autre entreprise de la branche d'activité considérée, ou dans une autre entreprise industrielle ou commerciale.

2° Une amende au profit du Trésor, à l'encontre d'une entreprise, pouvant aller jusqu'à 10 % du chiffre d'affaires.

Par ailleurs, les Autorités d'Occupation ont exprimé leur désir de renforcer leur décision et viennent de déclarer que des mesures sévères seraient prises par elles-mêmes contre des exploitants fraudateurs. C'est ainsi qu'elles nous prient d'annoncer qu'un exploitant de Royan a vu sa salle fermée pour une durée indéterminée.

Propositions de sanctions pour fautes professionnelles

La Commission des fraudes instituée en application de la décision 44, s'est réunie les 28 juillet, 25 et 27 août 1943.

Sur les 26 dossiers examinés par cette Commission au cours de ses séances, 19 ont fait l'objet de propositions de sanctions à M. le Ministre de l'Information. Ces propositions se répartissent ainsi :

1° Deux interdictions définitives d'exercer toute fonction dirigeante dans l'industrie cinématographique.

2° Deux interdictions d'exercer, pendant un an, aucune fonction dirigeante dans l'industrie cinématographique.

3° Deux interdictions d'exercer, pendant 3 mois, aucune fonction dirigeante dans l'industrie cinématographique.

Toutes ces interdictions sont accompagnées d'une amende au profit du Trésor dont le montant représente approximativement 10 % du chiffre d'affaires annuel.

4° Neuf amendes au profit du Trésor représentant approximativement 10 % du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise.

5° Deux amendes de principe de 1.000 francs.

6° Trois amendes de principe de 500 francs.

7° Un blâme.

8° Dans 4 cas enfin, l'intéressé a été prié de fournir un supplément d'information.

Dans les cas d'interdiction d'exercer une activité dirigeante dans l'industrie cinématographique, le chef d'entreprise doit être immédiatement remplacé pour la durée de son incapacité professionnelle par une personne titulaire de la carte d'identité professionnelle délivrée par le C.O.I.C. A défaut, la nomination d'un administrateur provisoire peut être requise par les soins du C.O.I.C.

ARBRE DE NOEL

Les Œuvres sociales du Cinéma nous annoncent que malgré les difficultés du moment elles préparent, comme l'année dernière, un arbre de Noël réservé aux enfants du personnel travaillant à Marseille, dans toutes les branches de la cinématographie.

Une lettre a été envoyée à tous les Directeurs qui auront à cœur de donner aux Œuvres sociales tous les renseignements demandés et ce, avant le 30 novembre.

La liste sera close le 5 décembre, dernier délai.

Nous faisons à nouveau appel à la générosité de tous les Directeurs de Maisons afin qu'ils puissent nous aider, dans la plus large mesure possible, à l'œuvre enfantine de l'arbre de Noël.

D'avance nous les en remercions.

CHARPIN

EST DE LA PRODUCTION DE LA CAVALCADE DES HEURES
LE FILM DES VEDETTES

On se souvient de la magistrale interprétation de Charpin dans *Marius*, de Marcel Pagnol, où tenait le rôle de Panisse avec un truculence bien personnelle. Le dernier film dans lequel on a pu voir cet excellent comédien fut *Le Secret de Madame Clapain*, dans lequel il était l'étrange et inquiétant docteur Joudé. Charpin, artiste sensible et délicat, dont l'accent fleure si bon le Midi, est lui aussi un des interprètes de *La Cavalcade des Heures*, le film réalisé par Ivan Noé, dont la sortie est prochaine. On sait que ce film réunit pour la première fois des vedettes de tout premier plan parmi lesquelles Gaby Morlay, Fernandel, Charles Trénet, Pierrette Caillot, Jean Chevrier, Meg Lemonnier et le champion Ladoumègue.

Vous avez aimé...
« DES HOMMES SONT NES »
Vous aimerez...
« LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS »

Dans l'emplacement réservé à la publicité de « Cynos-Film », à propos du film « Le Carrefour des Enfants perdus », que réalise actuellement Léo Joannon, nous écrivions la semaine dernière :

« Vous avez aimé « Les Hommes sans nom »... vous aimerez « Le Carrefour des Enfants perdus ».

Nous avons commis ainsi une profonde erreur. C'est du célèbre film « Des hommes sont nés » qu'il devait être normalement question.

En effet, le caractère du sujet du « Carrefour des Enfants perdus » s'apparente par certains points, mais surtout par son caractère de profonde et bouleversante humanité, à l'œuvre célèbre qu'interprétaient si magistralement Spencer Tracy et Mickey Rooney.

LA CORSE A PARIS

Depuis son retour d'extérieur, Maurice Cah poursuit activement la réalisation au Studio Gaumont des intérieurs de *L'île d'Amour*. Il vient de diriger Tino Rossi et Josseline Gaël dans une scène importante se déroulant sur une pergola fleurie, après quoi passant sur un autre plateau, il a pris possession d'un nouveau décor représentant une rue pittoresque d'un petit village corse. Druard, le décorateur, a su reconstituer l'atmosphère colorée et chaude qu'on ne trouve que dans l'île de Beauté. Michel Vitold, Delmont et Blavette étaient dans ce complexe les principaux partenaires de Tino Rossi qui, dans le héros du roman de Saint-Sorny, a trouvé un personnage répondant tout à fait à sa nature et à son tempérament.

« LE BOSSU »

L'heureux metteur en scène de « Pontcarra » et de « L'Eternel Retour », Jean Delannoy, poursuit la préparation de son prochain film, « Le Bossu », scénario et dialogue de Bernard Zimmer. L'équipe technique est définitivement formée, elle réunit le chef opérateur Hubert Matraz, le dessinateur des costumes : Annenkoff et les décorateurs : Piménoff et Renoux. C'est la première fois que deux décora-

teurs avec toute leur équipe travailleront dans un même film ; cela s'explique du fait du grand nombre et de l'importance des décors du « Bossu ».

Indépendamment de Pierre Blanchard, qui sera la vedette du film, aucun autre engagement n'a encore été fait. Jean Delannoy procède actuellement à des essais et ce n'est que dans quelques jours que nous connaîtrons les noms des artistes appelés à figurer dans « Le Bossu ».

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

MARSEILLE

Mardi 30 Novembre

A 10 h. au « Capitole »
Lumière dans la Nuit

A 15 h. au « Capitole »
Les Femmes ne sont pas des Anges (Tobis)

Mercredi 1^{er} Décembre :

A 10 h. au « Capitole »
Titanic (Tobis)

LYON

Mercredi 1^{er} Décembre :

à 10 h. au « Pathé »
Valse Blanche (Sirius)

AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE
2, boulevard Braux (Pointe-Rouge)
Tél. : Dragon 98-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directeurs de :
PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16^e). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON : M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouttailler, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE : M. Roger BRUGUIERE, 10, allées des Soupirs.

NICE : M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL.
Imprimerie : 120, La Canebrière.

En une seule séance



pour le Gala donné au bénéfice du « SECOURS NATIONAL »

le film de Jean COOTEAU

L'Eternel Retour

mise en scène de Jean DELANNOY

a réalisé une recette de
137.500 francs

Vous avez aimé
Des Hommes sont Nés
vous aimerez



LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

que réalise
LÉO JOANNON

Actuellement, en grande exclusivité
au nouveau tandem « ODEON-RIALTO »
de Marseille

LA GRANDE MARNIERE

d'après le célèbre roman de Georges Ohnet
avec

Fernand Fedoux - Jean Chevrier
Ginette Leclerc - Micheline Francey
Le Vigan - Larquey

«Celaiz-Journal»

LYON
98, Bd des Belges
Léonard 76-56

MARSEILLE
103, Rue Thomas
National 23-85

TOULOUSE
10r. Claire Paulhae
Tel. 221-38



Bientôt

une réalisation

d'Alexandre BLASSETTI

LA FARCE TRAGIQUE

avec

Clara CALAMAR
Amédéo ZAZZARI
Osvaldo VALENTI



Charles Vanel
Mireille Balin
Marcelle Géniat
dans

Haut le Vent

Distribué pour la région de Toulouse

pat S. E. L. B. FILMS
21, Rue Maury - TOULOUSE



UN TRIOMPHE

RELLYS
dans

FEU NICOLAS

un film 100 % comique

HELIOS-FILM
MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION
TOULOUSE

LYON-CINEMA
LYON